



# Dorian Gray, portrait caché

**POP • Un mystérieux Genevois livre un premier album tout en clairs-obscurs. A découvrir sur les ondes et au Festival de la Terre à Lausanne.**

**MATHIEU CUPÉLIN**

D'une main lourdement baiguée, il remue délicatement une cuillère dans sa tasse. Dorian Gray, tout de noir vêtu, a commandé «un thé au lait, avec du vrai lait, pas de la crème à café». Avec son regard fardé, d'un bleu presque transparent, sa gestuelle et son langage un brin précieux, on imagine sans difficulté le dandy androgyne dans le frac du héros ambigu et sulfureux d'Oscar Wilde, dont il a repris le nom.

On l'aurait bien vu dans quelque club londonien d'une fin de XIX<sup>e</sup> siècle décadentiste. Sa destinée a voulu qu'il nous fixe rendez-vous dans un bar branché de Plainpalais, où il aime retrouver quelques amis en soirée. En soirée, c'est-à-dire avant ses longues nuits de composition dans le studio de 9m2 où il a élaboré son premier album, intitulé *Hurt By The Moon*. Un opus pop-rock, dense, mélancolique et raffiné, dont la veine et la charge émotionnelle évoquent Muse ou Jeff Buckley.

Sous le pseudonyme Dorian Gray se cache avant tout un mystère. Intarissable sur son disque, l'homme veut garder une large cape d'ombre sur son personnage d'artiste, son parcours. Et son âge? Comme dans le roman fantastique de l'écrivain anglais, les traits de Dorian, qui confesse pourtant un long passé musical sous des appellations et des fortunes diverses, semblent échapper aux stigmates du temps. Et puis ce trilingue est-il bien Genevois? Et comment, batteur à l'origine, a-t-il pu à lui seul écrire, composer, interpréter, produire et mixer l'ensemble des titres?

## Muse destructrice

Une seule certitude: *Hurt By The Moon* est le grand œuvre d'un alchimiste allergique et insensible à toute drogue, sauf à la plus puissante: l'amour. «Une muse a entièrement inspiré l'album», raconte Dorian Gray. En partie par sa présence rayonnante aux côtés de l'artiste, son soutien indéfectible, ses conseils précieux. Mais surtout par la brusque rupture qu'elle lui a infligée, transformant le musicien en un malade inconsolable, traînant un spleen comateux dont il commence seulement à émerger.

Le gouffre insondable de cette douleur filtre au travers de 14 titres qui ruissellent sur l'âme

Dorian Gray: dandy androgyne, musicien sans honte. DR



comme une fine pluie d'orage, chaude et organique, qui la fend comme un long cri primal aux modulations extrêmes. Une voix au spectre impressionnant, tour à tour portée aux nues et plongée dans de graves abîmes, sert de fil conducteur à cette symphonie crépusculaire où s'embrassent des rideaux de guitares brumeuses et de batteries puissantes.

L'urgence du propos, les refrains enlevés, les envolées lyriques hantent longtemps après le dernier arpège retombé. A l'image du somptueux et enveloppant «Forever more», déjà diffusé sur plusieurs radios romandes, dont Couleur3. Ou encore de l'accrocheur «Back To Tears». Ce titre, qui ouvre l'album, a atteint la première place parmi 40 000 entrées estampillées «pop» sur le site améri-

cain soundclick.com, l'un des plus importants portails musicaux au monde.

## Ambition affichée

On compare sa musique à Radiohead et à Muse: Dorian Gray, également rapproché du chanteur de Placebo pour son physique troublant, ne rejette pas ces comparaisons mais dit ne posséder aucun disque de ces formations. Ses influences remontent plus loin, à Genesis, Pink Floyd ou encore Sense Field. Nourri à l'école des grands mélodistes anglo-saxons, il est très attaché à la qualité de la composition d'un titre. «A l'heure actuelle, des groupes comme Coldplay ou Keane sont les dépositaires de ce sens aigu de la mélodie.»

Ce romantique torturé n'hésite pas à afficher de grandes

ambitions. Stigmatisant le syndrome du «musicien honteux» propre à nos contrées, Dorian Gray vise clairement une carrière à l'échelle internationale. Son disque a trouvé sans difficulté un distributeur pour la Suisse. L'Allemagne pourrait suivre bientôt. Les premiers concerts vont s'enchaîner, dont un passage avant Mich Gerber au Festival de la Terre, le 24 juin à Lausanne. Tout cela alors que Dorian Gray a choisi la voie de l'autoproduction. Il a entièrement financé son disque, qu'il a ensuite fait connaître au prix d'un intense travail nocturne de promotion au travers d'Internet. I

> Dorian Gray, *Hurt By The Moon*, distr. RecRec.

> En concert les 10 et 11 juin à l'Esprit Frappeur, Lutry ([www.espritfrappeur.ch](http://www.espritfrappeur.ch)) et sa 24 juin à l'Esplanade du Flon, Lausanne ([www.festivaldelaterre.ch](http://www.festivaldelaterre.ch))

## L'art à l'heure de la déferlante d'images

**GENÈVE • Retour de 50 JPG. Sujet central: le flot d'images et leur manipulation.**

**50 JPG, deuxième édition.** Abréviation de «jours pour la photographie à Genève» et jeu de mots autour d'un format de photo digitale, la manifestation opte cette année pour une focale grand angle: pas moins de 24 acteurs culturels de la scène genevoise et de France voisine prennent part à cet événement désormais triennal, organisé par le Centre de la photographie de Genève (CPG). Parmi les participants, diverses institutions ou galeries genevoises, la Villa du Parc d'Annemasse ou encore... le téléphonique du Salève, à Etrembières.

**Au Bâtiment d'art** contemporain (BAC) «nouvelle formule» inauguré hier (lire aussi en page 2), «Photo-Trafic» fait figure d'expo centrale. Elle montre les travaux de plus de 30 photographes et un tiers des œuvres a été réalisé pour l'occasion, autour du sujet de la circulation massive des images et de leur manipulation. «Nous pensons

la photo à travers les aspects de sa production, de sa diffusion et de sa réception», précise Joerg Bader, directeur du CPG. Le résultat est à la fois drôle et tragique: démasqué, un «travers» de manipulation fait souvent rire, mais il oblige aussi à une introspection sur ses propres attentes face aux mass-médias. Pouvons-nous vraiment nous exclure de cette majorité créant la demande?

Sans donner le programme complet de 50 JPG, signalons la série de vidéos sur le thème de la reprise d'images médiatisées montrée par le Centre pour l'image contemporaine, également au BAC. Quant au cinéma Spoutnik, il montre samedi soir (21h) *Désentubages cathodiques*: une série d'arnaques du petit écran, présentées par Zalea TV – une télévision libre interdite de diffusion en France.

SSG  
«Photo-Trafic», BAC, 28 rue des Bains, Genève, jusqu'au 13 août, ma-di 11h-18h. Rens: ☎ 022 329 28 35.

## EN BREF

### FIN DE SAISON POUR LA MUSIQUE NOUVELLE

**GENÈVE** L'Ensemble Vortex achève une première saison décoiffante, samedi, avec son troisième concert. Nouveau-né de la scène contemporaine à Genève, cet ensemble à géométrie variable a l'originalité d'être formé tant d'instrumentistes que de compositeurs. Le concert de samedi est fidèle au projet initial de Vortex: servir de tremplin à de jeunes compositeurs. Ils seront cinq à présenter leurs œuvres, parmi lesquelles deux créations: *Pop* d'Arturo Corrales et *Little Bangs* de Nikolay Mihaylov. Toutes les œuvres font usage de l'électronique, illustrant une autre vocation de Vortex: se consacrer aux pièces électroacoustiques, manière aussi de ne pas jouer sur le même terrain que le grand frère, Contrechamps. AMR «Música Nueva 3», sa 10 juin, 20h, Studio Ernest-Ansermet, 2, Passage de la Radio, Genève. Rens: ☎ 022 700 42 01.

### LE MAMCO REMET ÇA

**CONTEMPORAIN** Neuf nouvelles expos étaient vernies hier soir au Mamco genevois. Parmi les artistes à voir jusqu'au 17 septembre figurent notamment Luc Tuymans, Silvia Bächli, Philippe Cognée ou Anita Molinero. En outre, de larges pans des espaces permanents ont été réaménagés. co Mamco, 10 rue des Vieux-Grenadiers, Genève, ma-ve 12h-18h, sa-di 11h-18h. Rens: ☎ 022 61 22, [www.mamco.ch](http://www.mamco.ch)

### UNI MAIL S'ENFLAMME

**THÉÂTRE** Chez Marius von Marientburg, jeune auteur allemand, «le monde est recouvert d'humanité comme un fruit de moisissure». Du 12 au 17 juin à Uni Mail (salle S180), le metteur en scène Eric Devanthery le prouvera avec *Visage de feu*, pièce délétrée et enflammée, présentée dans le cadre des Activités culturelles de l'Université de Genève. Entrée libre (rens. [www.a-c.ch](http://www.a-c.ch)). co

### LA PARF' CHANTE POUR LA TERRE

**THÉÂTRE** Jusqu'à dimanche à la Parfumerie de Genève (7 ch. de la Gravière, rés. ☎ 022 343 01 30), le Chœur Ouvert et le Chœur Voix et Regards proposent une création inédite, *Nakwach, chants pour la terre*. Conçu par Marie-Claire Stambac, Yves Cerf et Michèle Millner, ce concert-spectacle rend hommage à la terre, dont les biens communs – l'eau, l'air – sont mis aux enchères. co

### TABLEAUX D'ENFANTS

**THÉÂTRE** Du théâtre d'enfants, par les enfants et pour les enfants, voilà ce que propose la comédienne et pédagogue Syla de Rawsky samedi et dimanche à la Maison de quartier de Plainpalais (à 17h30 et 17h, 1 rue de la Tour, rés. ☎ 022 418 46 00). Sa troupe jouera *Les Pleurs interdits mais le rire c'est permis* spectacle inspiré (c'est là toute l'originalité de la troupe) par les tableaux du Musée d'art et d'histoire. co

### ZAPPING THÉÂTRAL

**GENÈVE** Satire drôle et allumée sur les splendeurs et misères du petit écran, *J'aime le théâtre mais je préfère la télévision* (notre édition du 7 avril) est à voir ou à revoir jusqu'au 17 juin sur les planches de Saint-Gervais, à Genève (5 rue du Temple, rés. ☎ 022 908 20 20). Textes et mise en scène sont de Sandra Gaudin et Christian Scheidt. co

### DASEIN, ICI ET MAINTENANT

**VERNISSAGE** Les éditions parisiennes Dasein, qui mêlent arts graphiques, textes et musique, invitent le public à faire connaissance ce soir dès 18h à l'Espace Piano Noble, 10 rue Lissignol, Genève. co

## Une saison en Fanfare

**GENÈVE • La Fanfare du Loup clôt ce soir sa première saison et lance déjà la suivante.**

**C'est avec enthousiasme** que la Fanfare du Loup a présenté hier sa saison 2006-2007. Fidèle à sa patte, ce collectif genevois de quatorze musiciens de formations diverses proposera cinq concerts et autant de bals – à l'image du bal de clôture prévu ce soir à la Comédie<sup>1</sup>. Les premiers à l'Alhambra et les seconds principalement au Grand Café de la Parfumerie. La Fanfare y jouera ses propres créations tout en faisant danser sur son panache singulier des styles: cha-cha-cha, rumba, reggae, ska, salsa ou musique d'Europe de l'Est.

A l'automne, la saison commencera en dansant hors de la Cité avec un premier bal au Petit Théâtre de Lausanne (le 23 septembre) puis, de retour à Genève, au Grand Café de la Parfumerie (le 26 octobre). La Fanfare retrouvera ensuite l'Alhambra (le

23 novembre) pour y jouer et y réarranger ses coups de cœur qui, à l'image éclectique du groupe, iront des chants antiques à la musique contemporaine.

**Le deuxième concert** (25 janvier 2007), *Frankenstein, un cadavre exquis*, sera monté en collaboration avec l'éditeur Jean-Marie Antenen. Pour ce spectacle, celui-ci a pris au hasard des fragments du roman de Mary Shelley et en a fait des tableaux dont s'inspireront les musiciens. Yves Cerf, saxophone ténor et basse, avoue que le résultat de cette création leur échappe pour l'instant: «Comme le monstre du docteur Frankenstein, elle sera une accumulation de morceaux divers».

*Morceaux choisis* (le 22 février) sera un florilège de la saison 05-06 et donnera nais-

sance à un CD. Deux membres du collectif auront, cette saison encore, carte blanche pour le quatrième concert (le 22 mars). Christophe Berthet, saxophone soprano, et François Chevolet, saxophone baryton, auront la responsabilité d'écrire une partition pour l'ensemble du groupe. Ils prévoient déjà d'y intégrer du chant.

La saison se terminera pour la première fois autour d'un accordéon, celui de Gaëlle Poirier (le 19 avril). Cette étonnante musicienne sort de la première volée de la section accordéon du Conservatoire de Paris. L'occasion de composer des musiques originales car il est temps que cet instrument passe du bal au concert, tout comme la Fanfare.

SOPHIE EIGENMANN

<sup>1</sup> Dès 21h à la Comédie de Genève, 6 bd des Philo-sophes, rés: ☎ 022 320 50 01, [www.fanfareduloup.ch](http://www.fanfareduloup.ch)